



Ne craignez pas...

Bagnols-sur-Cèze, le 8 décembre 2024
2^{ème} dimanche de l'Avent
Ésaïe 35, 1-10

Chers toutes et tous,

Nous nous réjouissons de vous savoir en pensée parmi nous pour vivre ce temps de l'Avent. Notre attente se poursuit, toujours en compagnie du prophète Ésaïe qui cherche à redonner courage à ses compatriotes en exil. Mais le croient-ils vraiment ?

ACCUEIL

Deuxième dimanche de l'Avent aujourd'hui, et une deuxième bougie va être allumée dans notre temple. Nous l'évoquons dimanche dernier, dans une ancienne tradition chrétienne, ces quatre dimanches et ces quatre bougies font référence à un personnage biblique.

Après Adam, le deuxième donc c'est Abraham. Nous sommes invités à revivre avec lui la démarche initiale de la foi : Abraham crut Dieu.

Il est appelé le « père des croyants ». Il a tout quitté pour se mettre en marche. Nous sommes invités à suivre son exemple, à croire et à nous mettre en route dans la confiance.

Allumons ensemble cette deuxième bougie, symbole de notre confiance en Dieu.

La grâce et la paix vous soient données, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Frères et sœurs, le Seigneur vient pour libérer son peuple.

Préparons-nous, le Seigneur vient !

Le Seigneur envoie sa Parole sur la terre. Elle vient habiter parmi nous.

Viens, Seigneur, ne tarde plus !

LOUANGE

Seigneur, à quelques jours de Noël, nous te remercions pour tout ce que tu nous as donné en Jésus-Christ :

Nous sommes errants comme un troupeau dispersé, et tu nous as donné un berger.

Nous ignorons la route à suivre, et tu nous as donné un chemin.

Nous vivons sans être au clair sur l'existence, et tu nous as donné la vérité.

Nous tâtonnons dans la nuit, et tu nous as donné la lumière.

Nous savons que la mort nous attend, et tu nous as donné la vie.

Nous sommes affamés d'amour, et tu nous as donné le pain du ciel.

Nous sommes seuls et sans force, et tu nous as donné le cep dont nous vivons.

Seigneur, donne-nous de recevoir cette année encore plus que toutes les autres, celui qui vient de ta part nous apporter tous ces dons.

Amen.

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Donne-nous, Seigneur, d'être à l'écoute de ce que tu veux nous dire ce matin. Accorde-nous la grâce du silence intérieur pour que ta Parole nous rejoigne et qu'elle parle à notre cœur, qu'elle y fasse sa demeure.

Que par ton Esprit, le passage de l'Écriture que nous allons écouter devienne le commencement d'une Bonne Nouvelle pour nos vies.

AMEN

Esaïe 35

1 Qu'ils se réjouissent, le désert et la terre aride, que la steppe exulte et fleurisse,

2 qu'elle se couvre de fleurs des champs, qu'elle saute et danse et crie de joie !

La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sharôn,
et on verra la gloire du SEIGNEUR, la splendeur de notre Dieu.

3 Rendez fortes les mains fatiguées, rendez fermes les genoux chancelants.

4 Dites à ceux qui s'affolent : Soyez forts, ne craignez pas.

Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la rétribution de Dieu.

Il vient lui-même vous sauver.

5 Alors, les yeux des aveugles verront et les oreilles des sourds s'ouvriront.

6 Alors, le boiteux bondira comme un cerf et la bouche du muet criera de joie.

Des eaux jailliront dans le désert, des torrents dans la steppe.

7 La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif en sources jaillissantes.
Dans le repaire où gîte le chacal, l'herbe deviendra roseau et papyrus.
8 Là on construira une route qu'on appellera la voie sacrée.
L'impur n'y passera pas – car le Seigneur lui-même ouvrira la voie –
et les insensés ne viendront pas s'y égarer.
9 On n'y rencontrera pas de lion, aucune bête féroce n'y accédera – on n'en
trouvera pas. Ceux qui appartiennent au Seigneur prendront cette route.
10 Ils reviendront, ceux que le SEIGNEUR a rachetés, ils arriveront à Sion avec des
cris de joie. Sur leurs visages, une joie sans limite !
Allégresse et joie viendront à leur rencontre, tristesse et plainte s'enfuiront.

Chers frères et sœurs,

En l'an 587 avant Jésus-Christ, le peuple d'Israël était loin de clamer de tels
chants d'espérance. Le désastre maintes fois annoncé s'est produit :
Jérusalem a été conquise par les babyloniens, le temple a été détruit, la
famille royale décimée et les élites du peuples déportées sur les rives de
l'Euphrate, à Babylone, l'actuel Irak.

Le désarroi du peuple juif est total. Tous leurs espoirs sont réduits à néant.
Dans ce pays étranger, il leur semble que le Seigneur ne peut plus rien pour
eux, tant ils sont loin de la terre d'Israël et du temple de Jérusalem où Dieu
réside.

Or, c'est justement en ce lieu d'exil qu'Ésaïe est envoyé pour rappeler que ce
que Dieu avait fait jadis pour leurs pères esclaves en Égypte, il allait le
recommencer pour eux qui sont maintenant esclaves en Mésopotamie. Pour
libérer leurs pères, le Seigneur leur avait ouvert la mer rouge et fait traverser
le désert du Sinaï ; pour ramener les exilés de Babylone, le Seigneur leur fera
traverser le désert de Syrie en y traçant une route fertile, jalonnée de points
d'eau et d'oasis ombragées.

Le prophète le déclare avec assurance :

8 Là on construira une route qu'on appellera la voie sacrée.(...)

10 Ils reviendront, ceux que le SEIGNEUR a rachetés,

ils arriveront à Sion avec des cris de joie.

*Sur leurs visages, une joie sans limite ! Allégresse et joie viendront à
leur rencontre, tristesse et plainte s'enfuiront.*

En l'entendant parler ainsi, nul doute que beaucoup ont dû hausser les
épaules !

Soyons réalistes ! Ce peuple vaincu, décimé, coupé de ses racines religieuses et politiques est maintenant un ramassis hétéroclite d'aveugles, de sourds, de boiteux, de muets, du corps comme de l'âme. Comment peuvent-ils ne serais-ce qu'imaginer qu'un jour ils pourront rentrer à Jérusalem ? Comment même imaginer qu'ils trouveront le courage de se remettre en route pour faire le chemin inverse ? Comment imaginer qu'un jour, à nouveau, les aveugles verront et les sourds entendront ? Que les boiteux bondiront et les muets crieront de joie ?

Mais ne nous posons-nous pas la même question au sujet de nos proches, des concitoyens qui nous entourent, aux hommes et aux femmes que nous côtoyons ?

Ils sont aveugles, éloignés depuis toujours de toute source de lumière. Certains n'ont, depuis leur enfance, jamais entendu parler de l'Évangile. Comment pourraient-ils être sensibles à la clarté de Noël ? Comment pourraient-ils imaginer que le Christ, lui qui est la lumière du monde, s'approche d'eux pour les éclairer et les réchauffer ?

Ils sont sourds, à cause du vacarme de la publicité, des *fake-news* et des *intox* en tous genres, des paroles et des slogans vides de sens qui résonnent en permanence autour d'eux. Toute cette pollution sonore assourdissante a depuis longtemps eu raison de leur tympan. Ils ne distinguent plus les sons plus doux, les appels discrets de leur Seigneur, la prédication toute en sobriété de l'Église.

Ils sont boiteux car blessés par la vie. Malades, ils n'ont pas été visités. Dans le deuil, ils n'ont pas été consolés. Ils sont restés seuls avec leur souffrance dans un monde indifférent, où chacun concentre ses efforts sur lui-même et sur ses proches. Du coup, leurs blessures sont mal cicatrisées, leurs os brisés mal ressoudés, leurs rancunes mal éteintes. Et tout cela les handicape.

Ils sont muets, car, pour parler, il faut d'abord qu'on vous ait parlé, qu'une parole bienveillante, une parole d'accueil et de reconnaissance vous ait été adressée. Et ce n'est pas leur cas. Ils ont certes *entendus* des bavardages, des boniments de vendeurs et de propagandistes, des discours à la radio, à la télé, sur Internet.

Mais personne n'a pris le temps de leur annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile, la présence du Seigneur à leur côté. Personne ne leur a dit qu'il connaît chacun des siens par son propre nom. Alors, parce qu'on ne leur a pas parlé, ils ne parlent pas.

Ils bavardent, échangent des banalités à propos de la pluie et du beau temps. Ils se vantent parfois, mais en vérité, ils ne disent rien d'eux-mêmes car personne n'a jamais cherché à les connaître.

On peut imaginer qu'au 4ème siècle avant notre ère comme aujourd'hui, le prophète est alors gagné par le doute et se dit en lui-même : « C'est bien beau que le Seigneur s'approche des exilés, qu'il trace pour eux la route du retour, qu'il la borde d'oasis et de sources ! Mais à quoi bon puisque leurs handicaps empêchent les exilés de se relever pour se mettre en route.

On peut imaginer aussi que c'est au cœur de cette phase d'apathie et de découragement que le prophète entend en lui-même une voix dont il va se faire l'écho, une Parole de Dieu qu'il retransmet :

*4 Dites à ceux qui s'affolent : Soyez forts, ne craignez pas.
Voici votre Dieu (...) Il vient lui-même vous sauver.*

Oui, il vient ! Il vient lui-même vous relever, vous remettre debout. Il n'envoie plus ses prophètes. Il n'a plus confiance dans ses bergers salariés. Il vient lui même vous sauver ! Noël, c'est le jour de la venue de Dieu en personne parmi les siens.

Il vient vous sauver !

Dans l'Ancien et le Nouveau Testament, le mot « sauver » à plusieurs sens. Il signifie d'abord guérir d'une maladie, ensuite libérer ceux qui sont esclaves de divers maîtres, enfin redonner espoir à ceux qui pensent ne plus avoir d'avenir, sur cette terre certes, mais aussi dans l'éternité.

Il rend la vue aux aveugles afin qu'ils puissent désormais faire la différence entre les bons et les mauvais chemins, ceux qui mènent à la vie et ceux qui s'achèvent dans le néant.

Il rend l'audition aux sourds, il débouche leurs oreilles, afin qu'ils deviennent insensibles au vacarme des discours qui veulent les rendre esclaves, mais sensibles aux murmures de l'Évangile qui libère.

Il fortifie les membres de ceux qui sont handicapés, afin qu'ils puissent se libérer des liens qui les entravent et qu'ils puissent se mettre en marche.

Il redonne la parole aux muets en s'adressant à eux, en les appelant par leur nom, en saluant chacun pour ce qu'il est, en leur faisant retrouver leur dignité d'enfant de Dieu, dignité qui est la leur depuis leur naissance.

Cette œuvre de salut étant accomplie, ils pourront alors se remettre en route et prendre cette voie sacrée tracée à travers le désert, et se rendre au grand rassemblement de l'Église du Seigneur.

Cependant, nous le savons, cette œuvre du Seigneur ne se fait pas sans nous. C'est à chacun de nous, à la communauté des fidèles qu'a été confiée cette Parole de l'Évangile qui libère. C'est par notre témoignage que le Seigneur agit parmi les hommes ; nous qui, comme Marie, recevons la Parole en nos cœurs pour la restituer au monde dans une forme compréhensible par tous. Oui, nous sommes les prophètes de notre temps.

Si cette vocation, cette mission devient aussi notre réponse joyeuse à l'appel de Dieu, alors nous pourrons chanter avec le prophète la fin de cette prophétie qui nous est offerte ce matin :

10 Ils reviendront, ceux que le SEIGNEUR a rachetés, ils arriveront à Sion avec des cris de joie. Sur leurs visages, une joie sans limite ! Allégresse et joie viendront à leur rencontre, tristesse et plainte s'enfuiront.

Amen¹

CONFESSION DE FOI

Pour le monde comme pour moi, j'ai confiance en Jésus de Nazareth. Il est l'humble sauveur et maître, il a été l'homme véritable comme nul homme ne peut l'être par lui-même. Il est mort sur une croix pour le monde comme pour moi, il est ressuscité, il est vivant, présent au cœur de l'humanité et, pour la servir, il recrute son église sans tenir compte de nos distinctions. Il agit par les hommes et les femmes dans l'histoire pour la conduire à son but: un univers réconcilié dans l'amour.

¹ Librement adapté de Jean ANSALDI, *Dieu se révèle aux hommes*, Ed. Olivetan, Lyon, 2013, p. 88-100

Aussi, je ne crois à aucune fatalité, ni celle de la guerre, ni de la haine, ni de la catastrophe, ni même de la mort, parce que je crois que Jésus nous libère pour des décisions libres. Grâce à lui, Dieu a un visage, il a un nom, celui de Père. Grâce à lui, ma vie a un sens, l'univers aussi.

Pour le monde et pour moi, j'espère en Jésus de Nazareth, il vient.

Amen

PRIÈRE D'INTERCESSION

Seigneur,

Sans ta présence, nous sommes bien trop préoccupés de nous-mêmes pour pouvoir nous disposer à l'attente, pour pouvoir nous ouvrir à l'inattendu.

C'est pourquoi, nous te demandons instamment de te rappeler à nous chaque jour comme tu l'as fait ce matin par ta Parole. Augmente notre foi. Rends-nous disponibles à ton appel et à l'appel des autres. Creuse en nous le désir de la venue de ton Fils.

Nous voudrions maintenant te présenter aussi tous nos frères et sœurs en humanité.

Seigneur,

Tu connais le secret de nos vies et tu sais ce qui nous fait mal, tu sais les diverses épreuves que nous traversons, chacun dans des circonstances particulières.

Que ta lumière viennent briser les ténèbres et les doutes qui nous entourent. Nous te présentons ceux qui nous sont chers, ceux de notre famille, nos voisins, nos collègues de travail, d'école, nos frères et sœurs dans la foi.

Nous te présentons aussi les dirigeants de ce monde, et en particulier ceux de notre pays, pour que tu apaises leurs débats et inspires leurs décisions.

Dans ce temps de l'Avent, nous te confions ceux que nous te nommons ici, dans le secret de notre cœur...



Seigneur, c'est notre prière aujourd'hui.

Et parce que tu as fait de nous tes enfants, nous voulons t'apporter toutes nos demandes et celles du monde entier en te disant :

***Notre Père, qui es aux cieux,**
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles,
Amen*

ENVOI et BÉNÉDICTION

Prépare toi-même dans le désert de nos cœurs, le chemin de ton retour :

Les collines de mon orgueil, abaisse-les par ton humilité,
Les vallées du désespoir, comble-les par ton espérance,
Les chemins tortueux de nos reniements, redresse-les par ta vérité,
Et que s'épanouissent dans notre hiver les fleurs de ta joie.

Alors nous pourrons voir ta gloire et adorer ta présence dans le visage de chacun et chacune de nos frères et sœurs.

Seigneur Jésus,

Toi qui te tiens à la porte, tu es si proche de nous.
Nous t'en prions, dépose en nos cœurs le trésor de la patience, jusqu'à ce que tu viennes.

**Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie
et de toute paix dans la foi,
pour que vous abondiez en espérance,
par la puissance du Saint-Esprit.**

Amen

Pasteure Laurence Guitton